

Date et lieu

25 janvier 2023 à 16h30 au Département Aménagement & Environnement, Polytech'Tours, Université de Tours.

Présents

- Sur place à Tours :

Lise Bourdeau-Lepage, Amélie Dakouré, Maryline Filippi, Nathalie Gaussier, Jean-François Hoarau, Corneliu Iatu, Bruno Jean, François Moullé, Sahoudi Ouattara, Abdelmajid Saidi, Alexandra Schaffar, & André Torre.

- Invités :

José Serrano & Abdelillah Hamdouch.

- En visio :

Valérie Angeon, Sebastien Bourdin, Guy Chiasson, Leïla Kébir, Claude Lacour, Sophie Masson & Frédéric Wallet

Excusés

Pascal Bérion, Louafi Bouzouina, Lourdes Diaz-Olivera & Dominique Mignot, Michel Dimou, Dominique Vollet & Isabelle Thomas

Ordre du jour :

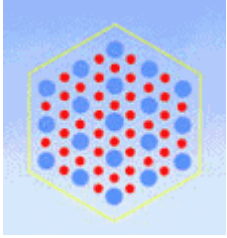
- Actions du bureau
- Doctorales ASRDLF 2023-2024
- Actions « jeunes chercheurs »
- Relations internationales
- Colloque 2023 & 2024
- Événements en partenariat
- Prix Aydalot
- Bilan financier pour 2022
- La RERU

L'ordre du jour est approuvé par les membres

Actions du bureau :

Actions de promotion & Brèves :

- Fabien Nadou prend la parole :
 - 58 brèves parues entre janvier & décembre, mise en avant de la RERU
 - La nouvelle rubrique soutenance de thèse et HDR monte en puissance
 - Les informations intégrées dans les nouvelles brèves sont également postées sur Twitter ce qui a augmenté le nombre d'abonnés (doublement du nombre d'abonnés en 2 ans). Sébastien Bourdin présente quelques chiffres. On observe une augmentation (+54%) par rapport à l'année précédente, portant à

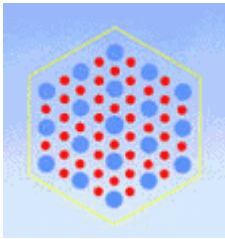


317 abonnés sur le compte Twitter. Sur Facebook, il y a 175 « followers » de la page.

- Lise Bourdeau-Lepage précise que l'idée des brèves est de porter à l'attention quelque chose de spécial pour les membres
- Amélie Dakouré ajoute avoir créé un groupe de contacts pour les jeunes chercheurs pour plus d'interactivité. Est ajouté que la thématique « nature en ville » est importante au sein des sciences régionales, il est donc important pour les doctorants d'avoir les retours des chercheurs autour de ces questions-là. Les doctorales seront clôturées par Diana et Amélie qui présenteront les retours des jeunes chercheurs. Concernant l'organisation, on a tenu les 30 minutes par étudiant dans chaque session.
- L'importance de renforcer le côté de la francophonie est soulevée. Un référent Afrique a été désigné, Sahoti Ouattara il y a plusieurs mois

Doctorales ASRDLF 2023 & 2024

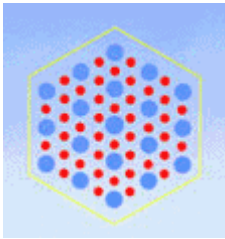
- Abdelillah Hamdouch prend la parole sur les doctorales
 - 92 personnes inscrites.
 - Il nous rappelle que cet évènement est organisé par Polytech, Université de Tours (département aménagement & environnement), l'UMR Citères – Laboratoire DATE (Dynamique et Actions Territoriales et Environnementales). Les trois collègues porteurs de l'organisation sont : Abdelillah Hamdouch, José Serrano & Jean-Paul Carrière. Au programme, deux conférences plénières « Bien-être en ville, la part de la nature » par Lise Bourdeau-Lepage et « La nature en ville. Services et disservices écosystémiques » par Jean-Louis Yengué. Il y aura aussi une plénière « Quelle vie après la thèse ? » animée par Amélie Deschamps (post-doctorante). On compte au total 11 sessions dont 1 en visio.
 - Il remercie Diana Lopez Dominguez et Amélie Dakouré qui ont activement participé à l'organisation des doctorales.
 - Pour le timing Lise rappelle les engagements des 30 min de présentation par doctorant et des pauses entre les ateliers pour pouvoir échanger.
 - Sahoti Ouattara est présent pour le relai avec les pays d'Afrique de l'Ouest pour constituer un réseau
 - Concernant le budget, Lise précise qu'un dossier de financement a été défendu à la RSAI et la subvention sert à certaines dépenses des doctorales. L'association ASRDLF participe financièrement aux doctorales. On affiche la RSAI pour la première fois. Il y a un nouveau président depuis le 1er janvier, prof à l'université de Stockholm Hans Westlund, hans.westlund@abe.kth.se. Il faudra remettre une note de synthèse à la RSAI rappelle Lise Bourdeau-Lepage.



- Les fonds proviennent de différentes sources : une subvention directe du département qui finance toutes les pauses café ; une subvention d'une association des anciens diplômés EDA qui nous verse 1500 euro ; l'entreprise d'une des doctorantes de Abdelillah a subventionné 2 000 euro
- Abdelillah évoque le projet de faire un appel à article avec ce qu'il reste pour 2 ou 3 numéros spéciaux de revues. L'idée est également de donner une visibilité plus importante aux doctorales. Abdelillah Hamdouch a quelques idées autour de ça.
- Pour les doctorales 2024, proposition de thématique apportée par Abdelillah « gouvernance territoriale ». Les doctorales sont organisées deux années de suite au même endroit. Ainsi un apprentissage se fait et une équipe se forme. On le fera donc également à Tours l'année prochaine. Les questions autour de la gouvernance territoriale sont des vraies questions en termes de gouvernance, de type d'acteurs, par rapport aux incertitudes qui mettent les acteurs dans des situations très difficiles. Par ailleurs, cette question est suffisamment transversale, il sera donc possible de stimuler de la réflexion et du débat autour de ça. Les doctorantes et doctorants présenteront leur travail de thèse, encore une fois dans la perspective de penser des valorisations autour de cette thématique.

Actions « jeunes chercheurs »

- Leila Kébir présente le projet d'impliquer les jeunes chercheurs lors des colloques annuels : organiser une session spéciale portée par des doctorants : 3 sessions spéciales sont au programme du colloque de la Réunion. Ce début est très encourageant.
- Les projets en cours :
 - La mise en place d'une bibliothèque des fondamentaux de sciences régionales : après une période de test le questionnaire va pouvoir être envoyé aux membres du CA. Claude Lacour ajoute que c'est une idée très bonne qu'il faut mettre en œuvre, il dit que ce qui n'était pas clair dans son esprit en donnant l'exemple suivant : il a pris trois livres le petit « que sais-je » de Paquot on peut à la fois le lire en senior et en junior, mais il faut préciser ce qu'on entend par public sénior, public junior, public intermédiaire... On se fixe un objectif d'arriver avec une première liste pour le CA de La Réunion en juin 2023.
- Guy Chiasson présente le projet, porté également par Leila Kébir et Amélie Dakouré, d'organiser des conférences en ligne avec un jeune chercheur et senior 3 fois par an. Un chercheur confirmé ferait une conférence qui serait ensuite commentée par un jeune chercheur. Il s'agit d'organiser des moments assez espacés dans l'année. Cet événement serait surtout en ligne pour permettre au plus de monde d'y participer. L'idée est de valoriser la diversité des points de vue et des régions, des



territoires regroupés dans le cadre de l'ASRDLF. L'objectif est de porter un regard réflexif sur les conceptions du « territoire » qui sont utilisés par les chercheurs dans des contextes géographiques et nationaux différents. On demande alors si des gens seraient déjà intéressés pour le présenter ? Pour initier les actions ?

- André Torre réagit en expliquant que cela pourrait être intéressant pour la RERU c'est d'avoir des grands noms qui font des articles bilan de ces conférences car la RERU manque un peu de grands noms. Les grands auteurs de la sciences régionales n'ont pas écrit dans la RERU depuis longtemps.
- Lise Bourdeau-Lepage indique qu'il serait intéressant de ne pas se limiter à la question du territoire. De traiter des questions sociétales liée aux sciences régionales.
- Plusieurs idées sont proposées : Ce qui est important c'est que cela devienne une ressource : une ressource sur les essentiels des sciences régionales, une ressource qui serait une ressource en ligne. Par exemple un chercheur sénior se prend sur un grand texte des sciences régionales avec un jeune chercheur qui s'appuie sur des éléments théoriques. Finalement, on aurait un petit paquet de ressource diversifiée et cette idée sénior junior resterait. Cela pourrait également permettre de sensibiliser les gens pour qu'ils viennent ensuite aux colloques annuels.

On pourrait également faire intervenir un jeune chercheur sur un papier récent.

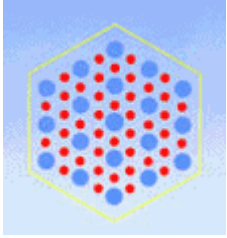
Guy Chiasson appelle qu'il s'agit d'un projet pilote donc il faut avoir une formule simple au début dans laquelle on pourra mettre plus de contenu comme des liens avec la RERU

Leïla Kébir intervient pour dire que c'est très ambitieux que cette conférence en ligne devienne à la fois un lieu de promotion de la RERU, du colloque, des jeunes, et de discussion d'articles... L'idée, pour Leïla, c'est que les 3 séminaires soient portés tantôt par des québécois, des Belges etc...

Il faut garder une formule qui ne soit pas trop demandeuse mais on peut réfléchir à un programme qui articule certaines des propositions.

Il faut réenclencher le dialogue entre les disciplines. Il y a quelque chose à réfléchir là-dessus pour la RERU peut-être quelque chose dont Lise et Leïla s'occupaient pour GES : l'interview d'une grosse signature. Fabien Nadou lance aussi l'idée d'alterner les chroniques de Claude avec la discussion avec des jeunes chercheurs et des chercheurs confirmés, croiser jeunes chercheurs et seniors.

Amélie Dakouré revient sur l'aspect interdisciplinaire. Il pourrait être intéressant d'associer un jeune chercheur et un senior de disciplines différentes pour éviter que le jeune chercheur puisse se



Compte-rendu de réunion de conseil d'administration

sentir en difficulté d'apporter quelques critiques ou commentaires.

Claude Lacour revient sur le fait que le thème territoire est trop fermé. Il lui semble important de ne pas forcément approcher le séminaire sur exclusivement le territoire et d'élargir la proposition comme l'a proposé Lise Bourdeau-Lepage.

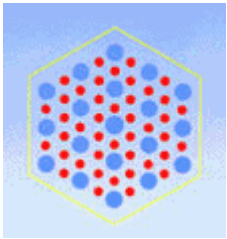
Globalement tout le monde est d'accord sur la proposition. Néanmoins, il faut rester sur une formule simple et que la conférence tourne dans la francophonie et il faut trouver des thèmes qui fédèrent les sciences régionales synthétise Lise Bourdeau-Lepage. Ainsi, si on fait un séminaire au mois de novembre par exemple, il conviendrait d'utiliser l'événement comme canal de communication aussi pour l'appel à communication pour le colloque et pour les doctorales, que cela soit aussi une aide pour la rédaction des sessions thématiques. Les membres appuient sur l'idée qu'il faut élargir et ne pas se restreindre sur la question territoriale. Les membres du CA évoquent aussi l'idée de rédiger des articles par la suite pour, notamment, nourrir la RERU. Claude est partant pour faire la première session. Guy, Leïla et Amélie doivent préparer les sujets et les groupes.

Relations internationales

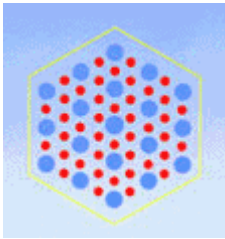
- Guy Chiasson indique l'animation de la session à l'international et en visio pour les doctorales pour les participants hors-Europe, avec Leïla et Sahoti Ouattara. Pour l'an prochain, il est indiqué un travail en amont, notamment pour favoriser une plus grande présence hors France dans les activités de l'Association (Prix Aydalot, Doctorales & Colloque). Il précise aussi que la participation aux Doctorales 2023 sera plus importante pour les doctorants québécois.

Colloques 2023 & 2024

- Jean-François Hoarau prend la parole. Le site du colloque 2023 est disponible. Pour le moment, il n'y a que 7 propositions, pour l'instant la date est fixée au 15 février mais on va sûrement retarder de 15 jours. Les partenaires sont consolidés à la fois avec les institutionnels et le monde privé. Ils ont quasi finalisé sur les partenaires. Les acteurs du territoire vont adhérer à ce projet, donc normalement pas mal d'argent et de soutien en nature est attendu pour organiser le colloque dans de bonnes conditions. Ils vont organiser en plusieurs temps forts les conférences plénières. Sont prévues 3 conférences plénières, 8 sessions thématiques, 17 sessions spéciales et 1 table ronde : « les défis de l'isolement et de la discontinuité pour une petite économie régionale insulaire ».
- Plusieurs informations sont données en complément :
 - La remise du Prix Antoine Bailly se fera au Domaine Mon Caprice. Sont prévus des ateliers de dégustation Rhum, de fruits et d'artisanat et une visite est également prévue le samedi 1^{er} juillet au site du volcan.



- Les logements seront plutôt à Saint-Pierre sur le front de mer.
 - Le jour de l'arrivée des bus sont prévus pour rejoindre Saint-Pierre
 - Les jours du colloque : des bus seront mis à disposition pour faire la liaison Saint Pierre- Tampon matin et soir.
 - Des offres négociées sont évoquées : la compagnie régionale Air Austral devrait nous offrir des tarifs 858 € AR. Les dates : l'offre tient du 22 juin au 5 juillet. Les informations seront prochainement affichées sur le site, envoyées par des brèves... Fabien Nadou demande comment lier avec les plateformes du labo. Jean-François répond que s'il demande à atterrir à Paris CDG, il n'y a que deux compagnies ; Air Australe et Air France, donc les laboratoires ne devraient pas avoir beaucoup d'options. La plateforme des labos ne doit pas avoir accès à l'outremer. Ils vont mettre l'adresse de la plateforme sur le site.
 - Le budget pour le colloque à la Réunion est le plus gros budget que l'association n'ait jamais fait, 128 700 euros. Le colloque est vraiment présenté comme étant territorial.
 - Concernant les jeunes chercheurs ; il faut monter de 400 à 500 euros voire 1 000 euros ou 1200 € que la bourse recouvre le billet d'avion et l'inscription selon François Moullé et Lise Bourdeau-Lepage. Lise indique que d'habitude, 4 bourses sont disponibles mais qu'exceptionnellement on peut faire un peu plus.
- Pour le colloque 2024, Lise Bourdeau-Lepage annonce que le thème proposé sera « territoires, créativité & innovations », et aura lieu les 29-30 juin ou 5-7 juillet 2024 à Strasbourg
- Claude Lacour souligne la question des sessions spéciales pour le prochain colloque 2024. Pour lui à force d'avoir des sessions spéciales, il y en a peut-être trop et cela vide les puissantes invitantes des biens fondés de leur thème, il ne lui semble pas indispensable, qu'il y ait autant de sessions spéciales. Ce point sera discuté en bureau. Les membres du Ca discutent d'une stratégie de préemption de papiers dans tous les colloques, mais chacun a ses réseaux etc., même avec des incitations on ne peut pas empêcher qu'un papier soit soumis dans une autre revue. Une incitation efficace est que le numéro sorte vite. Lise Bourdeau-Lepage souligne que la méthode qui avait été mise au point pour récupérer les articles après colloque ne fonctionne pas vraiment. Elle indique qu'il y a une dizaine d'année, une sélection se faisait aussi tacitement par les membres de l'association alors que maintenant la méthode a été standardisée et elle pose des soucis pour composer le numéro spécial.
- Questionnements au sein du CA :
- Réduire le nombre de session spéciales ?
 - Les membres doivent être présent dans les sessions ?
 - Tenter un accord moral avec les présidents de session. Par exemple dire que dans cette session spéciale il nous faudra 2-3



papiers. Lise Bourdeau-Lepage souligne que c'est ce qui avait été fait à sciences po Rennes et que cela n'a pas fonctionné

- Pour faire un numéro spécial il faut partir avec 10-12 papiers

Événements en partenariat

- Lise Bourdeau-Lepage nous indique que l'ASRDLF est partenaire de l'AFEP, 5-7 juillet
Thème : « Crises et inégalités : comment habiter le monde de demain ? »
<https://afep2023.sciencesconf.org/>
Une semi-plénière sur le thème « Crise, inégalités et économie circulaire » organisée par Muriel Maillefert & Lise Bourdeau-Lepage.
- Alexandra Schaffar nous indique l'appel à propositions pour le colloque de l'AFSE qui se tiendra du 14 au 16 juin 2023 à Paris. La date limite pour déposer une proposition est fixée au 28 février. Tous les détails sur le site : <https://afse2023.sciencesconf.org/>

Prix Aydadot 2023

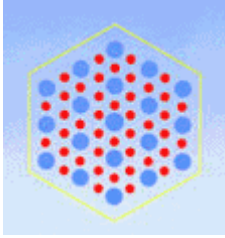
- Michel Dimou ne pouvant pas être présent, Lise Bourdeau-Lepage le remplace et annonce que l'ouverture des candidatures a eu lieu le 10 janvier par une brève.
- Elle dit s'être occupée de la mise à jour des différentes pages Prix Aydadot sur le site.
Elle indique que les jeunes docteurs ont jusqu'au samedi 15 avril 2023 pour candidater. Candidature possible pour toutes les thèses soutenues entre le 1^{er} janvier 2022 & le 31 décembre 2022.

Bilan financier 2022

- François Moullé nous indique que les dépenses au 31 décembre 2022 s'élèvent à 7 624,10 € tandis que les recettes s'élèvent à 15 670€. Le bilan est donc de 8 045,90€. François précise qu'une association n'a pas vocation à faire des bénéfices. En conséquence, nous avons des marges de dépenses, notamment pour aider les jeunes chercheurs dans le cadre du colloque à La Réunion.

Point sur la RERU

- André Torre nous indique que 37 articles ont été publiés dans 5 numéros. Au total, 311 622 consultations d'articles ont été réalisées sur Cairn, soit une augmentation de +503% d'articles consultés par rapport à l'année précédente.
- André explique que la RERU fonctionne bien mais pas avec les papiers de l'ASRDLF. André note la déconnexion entre le succès de la revue et les membres ou figures de l'ASRDLF qui ne publient plus ou peu dans la RERU. Les grands auteurs n'y publient pas, est-ce qu'on l'acte définitivement ou est-ce qu'on fait quelque chose ?



- Il évoque également le risque de perte de numéro spécial du colloque annuel de l'ASRDLF car d'autres revues viennent piocher dans les papiers présentés lors du colloque annuel.
- André Torre lit un mail d'Armand Colin qui informe que Dunod veut se retirer du CNRS (RERU revue CNRS). Le sujet évoqué pour justifier le retrait est la question de la barrière mobile. Elle a été baissée à 24 mois, le CNRS réitère sa barrière mobile à 12 mois. Il y a donc un risque que la RERU ne soit plus labellisée CNRS. Ce sujet est à mettre à l'ordre du jour du prochain CA de l'association.

Divers et prochain CA

- Pas de questions diverses.
- Lise Bourdeau-Lepage annonce que le prochain CA aura lieu à La Réunion, le mardi 27 juin vers 16h (heure de La Réunion) donc 14h, heure de Paris. A l'ODJ, il y aura l'élection de la nouvelle présidente ou du nouveau Président de l'association. Elle clôt ensuite le CA.